



HAL
open science

La Seyne-sur-Mer. Cours Toussaint Merle

Marina Valente, Lola Bonnabel

► **To cite this version:**

Marina Valente, Lola Bonnabel. La Seyne-sur-Mer. Cours Toussaint Merle. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2020, 2019, pp.186-187. hal-03505074

HAL Id: hal-03505074

<https://hal.science/hal-03505074>

Submitted on 3 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Fig. 145 – LA SEYNE-SUR-MER, Cours Toussaint Merle. Vue d'ensemble de la coupe après nettoyage, les restes des sept défunts sont visibles en contact avec les deux blocs à droite de la photographie (cliché M. Vallente/Centre archéologique du Var).

XVIII^e siècle. En effet, vu le contexte de la découverte et le module de la monnaie, Benoit Paris (TPM) propose comme hypothèse un demi-sol dit « à l'écu » émis sous Louis XVI (1774-1793).

L'organisation des ossements, les relations entre les squelettes, la morphologie de la fosse, les caractéristiques du comblement, la relation avec les pierres

paraît indiquée par les recherches historiques locales. L'épisode morbide ayant engendré cette inhumation multiple pourrait en l'état correspondre autant à un événement militaire qu'épidémique. L'identification plus approfondie des défunts et la fouille complète du reste de la structure pourront fournir des éléments de réponse plus précis.

Lola Bonnabel et Marina Valente

Moderne

LA SEYNE-SUR-MER Cours Toussaint Merle

Contemporain

Des travaux réalisés sur le cours Toussaint Merle à La Seyne-sur-Mer ont entraîné la découverte fortuite d'une fosse commune à 1,30 m de profondeur.

Sur une emprise limitée à 2 m de large, la fouille a permis de cerner cette sépulture « de catastrophe » mise au jour par les ouvriers.

Par ailleurs, des maçonneries, tranchées et réseaux datés du XX^e siècle et pouvant être en lien avec le fonctionnement des chantiers navals ont également été observés.

Cette sépulture a été recoupée dans sa partie supérieure par la pose d'une canalisation, et endommagée par les travaux des ouvriers lors de la découverte. Nous n'avons ainsi accès qu'à une portion des parties nord-ouest (fig. 146) et sud-est (fig. 147) de la fosse, cette dernière s'étendant d'une part sous le hangar du chantier naval et d'autre part sous la route encore en usage.

Cette sépulture plurielle multiple s'établit dans une probable tranchée orientée NO-SE, creusée dans le substrat et immédiatement comblée par celui-ci. Sur l'emprise étudiée, 31 individus ont été observés, dont 27 adultes et 4 immatures. Parmi les premiers, il a été possible d'identifier une femme âgée entre 20 et 49 ans, deux hommes dont l'âge est supérieur à 40 ans, ainsi qu'un individu dont l'âge est supérieur à 30 ans et deux individus dont l'âge est supérieur à 40 ans. Parmi les immatures, un est âgé entre 3 et 6 ans, deux entre 6 et 20 ans, et le dernier entre 1 et 14 ans.

La position des corps semble indiquer une inhumation multiple réalisée dans l'urgence, sans traitement individuel de chaque individu. En effet, les corps ont été disposés sans organisation visible, les uns sur les autres, comme s'ils avaient été déchargés depuis le bord de fosse. On observe par ailleurs une densité des corps plus importante dans la partie nord-ouest que dans la partie sud-est.

sus-jacentes mettent en évidence le déroulé suivant : une fosse a été creusée dans le substrat, au moins sept cadavres frais y ont été inhumés dans des positions et orientations variées. Les corps ont été déposés les uns après les autres sans apport de sédiment entre deux dépôts. La fosse a été comblée sur le champ avec le substrat déplacé lors du creusement, puis une structure bâtie, peut être un mur orienté nord-sud, est venue sceller l'ensemble.

Les ossements prélevés lors de leur découverte appartiennent à un nombre minimum de sept individus dont un immature. Les sept individus sont des adultes, le sexe n'a pu être déterminé que pour l'un d'entre eux, un homme. Il n'est cependant pas possible à l'issue de cette opération d'avoir la certitude que les os déplacés avant l'intervention archéologique soient en totalité issus de cette structure. En effet, cette fosse peut en avoir jouté une autre, ou s'intégrer dans un cimetière dont la présence



Fig. 146 – LA SEYNE-SUR-MER, Cours Toussaint Merle. Partie nord-ouest de la sépulture SP1012 (cliché M. Gourlot).



Fig. 147 – LA SEYNE-SUR-MER, Cours Toussaint Merle. Partie sud-est de la sépulture SP1012 (cliché M. Gourlot).

Les individus se sont décomposés en pleine terre, la fosse ayant été comblée immédiatement après leur dépôt. On observe néanmoins des migrations osseuses de faible ampleur et des micro-espaces vides difficiles à interpréter. Ils peuvent témoigner de la présence d'éléments constrictifs (vêtements ou linuels), mais également d'effets dus à la décomposition synchrone des corps. En outre, l'absence de mobilier (parures, vêtements) interroge : les défunts ont-ils été dépouillés et déshabillés préalablement à leur enfouissement ?

L'absence de traumatismes a été constatée sur les ossements. Cette observation, ajoutée à celle de la présence d'au moins une femme et de quatre immatures, invite à écarter la piste d'une sépulture en lien avec un événement militaire. Elle résulterait donc plutôt d'une épidémie. Cette hypothèse paraît plausible : on dénombre en effet différents épisodes de peste et de choléra en Provence durant la période moderne.

Les études d'archives et les analyses paléomicrobiologiques, en cours au moment de la rédaction de cette notice, effectuées sur les dents par l'équipe de M. Drancourt (UMR D-258 : Microbes, évolution, phylogénie et infection, MEPHI) permettront d'apporter de nouveaux éléments de réflexion.

Marion Gourlot

TOULON Allègre

Moderne

La construction d'un bâtiment pour les services sociaux du Département du Var a conduit à une intervention archéologique préalable sur le site Vincent Allègre, à Toulon. La parcelle est inscrite dans une zone de saisine classée en ZPPA. La présence du cimetière paroissial, en usage pendant plus de 120 ans, de 1709 à 1830, est attestée par un diagnostic (Conche 2009) et une fouille dans un îlot d'habitation proche (Ollivier 2018). L'opération s'est tenue du 5 novembre 2018 au 28 février 2019 et a mobilisé neuf archéologues et anthropologues, un pelleteur et le renfort de deux personnes pendant un mois et demi.

La prescription n'a porté que sur 533 m² d'une parcelle de 1386 m². En effet, une partie du terrain a été spoliée au début du XX^e siècle pour édifier une caserne de gendarmerie. Mais la densité des restes humains et la compacité du terrain n'ont pas permis une fouille exhaustive selon le format initial du cahier des charges. En accord avec le SRA, la fouille a été restreinte à trois transects et une zone sud. Elle a permis de comprendre les grandes lignes du fonctionnement du cimetière.